

---

CAHIERS DE LA BIBLIOTHÈQUE COPTE

1

---

ÉCRITURES ET TRADITIONS  
DANS LA LITTÉRATURE COPTE

JOURNÉE D'ÉTUDES COPTES  
STRASBOURG 28 mai 1982

EXTRAIT

ÉDITIONS PEETERS  
LOUVAIN, BELGIQUE  
1983

## LA CHUTE DE L'ANGE

### ORIGINES ET DÉVELOPPEMENT D'UNE LÉGENDE SES ATTESTATIONS DANS LA LITTÉRATURE COPTE

par

J.-M. ROSENSTIEHL (C.N.R.S., Strasbourg)

La légende de la chute des Anges, séduits par les filles des hommes, développement de *Genèse* 6, est bien connue. Elle a été souvent traitée<sup>1</sup> et son utilisation par le gnosticisme<sup>2</sup> et le manichéisme<sup>3</sup> n'a pas fini de faire couler beaucoup d'encre. En revanche, la légende de la chute de l'Ange est quelque peu tombée dans l'oubli<sup>4</sup>.

La chute de l'Ange est provoquée par diverses causes. Il nous semble possible de regrouper ces causes en deux grandes séries : la première a pour cadre les rapports entre l'Ange et Dieu (orgueil, présomption, rébellion), la deuxième, les rapports entre l'Ange et Adam (envie, jalousie, refus d'obéissance)<sup>5</sup>.

#### I. L'ORGUEILLEUX

A la lecture de *Genèse* 3,5.22, on a pu penser que la cause de la

<sup>1</sup> A titre indicatif, en langue française, voir l'article de A. Lods, La chute des Anges, *Revue d'Histoire et de Philosophie religieuses*, 7, 1927, p. 295-315, repris en gros par M. Delcor, Le mythe de la chute des Anges, *Revue de l'Histoire des Religions*, 190, 1976, p. 3-53.

<sup>2</sup> Voir par exemple M. Scopello, Le mythe de la chute des anges dans l'Apocryphon de Jean (II,1) de Nag Hammadi, *Revue des Sciences religieuses*, 54, 1980, p. 220-230 et B. Barc, Samaël-Saklas-Yaldabaôth, *Colloque international sur les textes de Nag Hammadi* (Bibliothèque copte de Nag Hammadi, section «Études» No 1), Québec-Louvain, 1981, p. 123-149.

<sup>3</sup> Dans le *Livre des Géants* manichéen, amplement présenté dans J.T. Milik, *The Books of Enoch*, Oxford, 1976.

<sup>4</sup> Du moins depuis L. Ginzberg, *The Legends of the Jews*, V, Philadelphie, 1925, p. 84-86 dont les vues sont, à part quelques détails, toujours recevables. Noter aussi le lien entre les deux légendes : l'Ange déchu a été souvent assimilé au chef, ou à l'un des chefs des Anges séduits par les filles des hommes.

<sup>5</sup> La distinction entre ces deux séries est souvent difficile à faire. Orgueil et jalousie sont assez proches et ont été parfois confondus, voir M. Nagel, *La vie grecque d'Adam et Eve* (Thèse Strasbourg 1972), Lille, 1974, t. I, p. 189, note 160.

chute d'Adam résidait dans le fait de vouloir accéder, par l'absorption du fruit défendu, aux prérogatives divines. De fait, vouloir être comme Dieu deviendra le blasphème<sup>6</sup>, le péché des péchés<sup>7</sup>, en même temps que cette prétention fera, d'une manière à peu près constante, l'objet de reproches à l'adresse des rois<sup>8</sup>. C'est cette même prétention qui est considérée comme la cause de la chute de l'Ange, dès le Judaïsme intertestamentaire et jusqu'à nos jours.

Le texte le plus ancien se trouve dans le récit de la création du *Livre des Secrets d'Hénoch*, en *II Hénoch* A 29,4-5. Par un procédé assez courant dans la littérature haggadique, l'auteur utilise le *marshal* sur le roi de Babylone d'*Esaië* 14,4-20 en l'extrayant de son contexte, en le privant de son objet, Nabuchodonosor, et en lui imposant un nouvel objet, l'Ange déchu :

« Un, de l'ordre des Archanges, faisant défection avec l'ordre qui était sous lui, conçut la pensée impossible d'établir son trône plus haut que les nuages au-dessus de la terre, pour être égal à sa puissance. Et je le rejetai des hauteurs avec ses Anges, et il était volant dans l'air<sup>9</sup> perpétuellement au-dessus de l'abîme<sup>10</sup>. »

Ce motif juif, passé dans le Christianisme, jalonne toute l'histoire de la théologie chrétienne depuis les Pères jusqu'à l'époque moderne<sup>11</sup>.

Les Pères des Églises d'Orient partagent la même opinion. Voici, par exemple, ce que dit Barhebraeus<sup>12</sup> :

« Ayant considéré la splendeur de sa nature et l'étendue de sa puissance, il s'enorgueillit et s'insurgea contre Dieu son créateur. Et il dit, ainsi que dit l'Écriture : 'Je monterai dans le ciel, et au-dessus des nuages et des étoiles, je placerai mon trône, et je serai semblable au Très-Haut (*Esaië*

<sup>6</sup> Voir par exemple *Marc* 14,61-64 et par.

<sup>7</sup> Dans toute la légende de l'Antichrist, comme en *II Thessaloniens* 2,4 ou *Ascension d'Esaië* 4,6,8.

<sup>8</sup> *Esaië* 14,13-14; *Ezéchiel* 28,2; cf. *Daniel* 5,20; 11,36; *II Maccabées* 9,8-10; *Judith* 3,8; 6,2; *Oracles Sibyllins* 5,34; Philon, *Legatio ad Gaium* § 162.

<sup>9</sup> Rapprocher *Testament de Benjamin* 3,4 (B); *Ephésiens* 2,2.

<sup>10</sup> Texte d'après A. Vaillant, *Le livre des Secrets d'Hénoch* (Textes publiés par l'Institut d'Études Slaves IV), Paris, 1952, p. 99, mais référence aux chapitres et versets traditionnels (Charles, Bonwetsch, Kautzsch). Il est probablement encore question du même Ange en *II Hénoch* A 31,4-6 : «... il s'était fait Satan quand il avait fui du ciel, car son nom était Satanaël...».

<sup>11</sup> Une partie de ce dossier patristique a été réunie, voir A. Vacant-E. Mangenot, *Dictionnaire de Théologie catholique*, I, Paris, 1909, article «Ange», col. 1193 ss., ou J. Turmel, Histoire de l'Angélologie, *Revue d'Histoire et de Littérature religieuses*, 3, 1898, p. 289-308, 407-434, 533-552.

<sup>12</sup> M. Albert, *Le Candélabre du Sanctuaire de Grégoire Abou'lfarag dit Barhebraeus*, *Patrologia Orientalis* 30, Paris, 1961, p. 286.

14,13-14).<sup>13</sup> Aussi reçut-il immédiatement le châtement de la chute avec ceux de ses compagnons qui pensèrent comme lui et accomplirent sa volonté. Et, à cause de cela, la ténèbre au lieu de la lumière<sup>13</sup> fut le partage de sa horde<sup>14</sup>.»

*Dans la littérature copte*

L'Église copte n'est pas de reste. Voici ce qu'on lit dans Jean de Parallos<sup>15</sup> :

«En effet, le diable est tombé hors du ciel, hors de sa grande gloire: car il était un Ange, lui aussi. Mais il éleva sa pensée dans l'orgueil et la méchanceté de ses iniquités, ayant dit en lui-même: 'Je monterai au ciel, je fixerai mon trône au milieu des étoiles, je serai dans les hauteurs, semblables à Dieu.' Ainsi, à cause de ses réflexions méchantes, il tomba d'une chute effroyable: c'est pourquoi Dieu a donné sa puissance à ceux qui aiment sa divinité, afin qu'ils se moquent de lui<sup>16</sup>, le diable, lui qui se posa en rebelle et ennemi de Dieu: c'est pourquoi encore, Dieu a donné à ses serviteurs pouvoir de le piétiner, lui et toute sa force.»

A la question: «Comment (l'Archange) est-il devenu Diable?» l'archevêque répond, dans les *Questions de Théodore*<sup>17</sup> :

«Parce que Dieu l'a élevé au-dessus du reste aussi de ses compagnons-Anges, car c'est lui le premier que Dieu a créé<sup>18</sup>. Alors, comme il vit que Dieu l'avait élevé au-dessus de tous les Anges, il devint arrogant et dit dans son orgueil: 'Si j'adore les dieux, je serai semblable à celui qui m'a

<sup>13</sup> Rapprocher II Pierre 2,4 et Jude 6.

<sup>14</sup> Le texte continue en expliquant les noms qui lui furent donnés, Satan, Démon, Diable, au moyen de jeux de mots syriaques relevés par Chabot dans un autre texte, voir ci-dessous, note 89.

<sup>15</sup> A. van Lantschoot, Fragments coptes d'une homélie de Jean de Parallos, *Miscellanea Giovanni Mercati I* (Studi e testi 121), Citta del Vaticano, 1946, p. 312-313.

<sup>16</sup> La puissance de Satan revient donc à d'autres Anges, qui se moquent de Satan: sur cette utilisation de Job LXX 40,19, voir ci-dessous, note 55.

<sup>17</sup> A. van Lantschoot, *Les Questions de Théodore* (Studi e testi 192), Città del Vaticano, 1957, texte p. 38-39, traduction p. 223.

<sup>18</sup> Satan est le Premier de la Création, l'Archiplasma, voir ci-dessous, note 55. Les textes magiques en gardent le souvenir, voir A.M. KROPP, *Ausgewählte koptische Zaubertexte*, Bruxelles, 1931, I, p. 67 (traduction II, p. 180): «Dirige ta flèche contre l'Archiplasma et toutes ses armées et ses démons impurs et méchants»; I, p. 70 (traduction II, p. 183): «Bande ton arc contre l'Archiplasma et toutes ses armées, tire ton épée contre l'Archiplasma et toutes ses armées» (textes extraits du *Traité gnostique de Turin* 6,16 et 10,15). Le motif est conservé dans la *Vie éthiopienne de Chenouté* 41 (éd. Colin, C.S.C.O. 445/Eth. 76 p. 43) où un démon répond à Chenouté: «Je suis fort grâce à notre père le Diable, qui est la première créature», et de même dans la *Vie arabe* (éd. Amélineau, M.M.M.A.F. IV,1, Paris, 1888, p. 443). Voir aussi l'homélie sur la sortie de l'âme du corps, Paris B.N. latin 2628 (éd. L. Dudley, *The Egyptian Elements in the Legend of the Body and Soul*, Baltimore, 1911, p. 164) où les démons disent à l'âme: «Deducimus te ad prothoplastum Sathanam».

créé<sup>19</sup>. Et sur l'heure, la parole écrite s'est accomplie sur lui : 'Celui qui s'élève sera humilié, mais celui qui s'humiliera sera élevé (Matthieu 23.12)', et, sur le champ, Dieu l'expulsa du ciel à cause de son orgueil<sup>20</sup>.»

Dans un texte retrouvé à Bala'izah<sup>21</sup>, Dieu s'adresse ainsi aux Anges :

«Voici donc, Anges saints! Je vous ai choisis, je vous ai révélé tous mes mystères depuis le commencement de la création jusqu'à maintenant. Vous savez donc, parce que je vous l'ai révélé, que l'orgueil a jeté le diable hors de son pouvoir<sup>22</sup>. Il a été rejeté dans la ténèbre extérieure à cause de son orgueil. Vous avez donc vu que l'orgueil est la mère de tous les péchés. Celui donc qui ne s'humiliera pas, parmi vous, est un diable.»

Dans une *Homélie sur l'Arche de Noé*, attribuée à Basile de Césarée<sup>23</sup>, le prédicateur explique :

«Le diable fut expulsé de sa gloire par sa propre faute, c'est-à-dire par son orgueil : le premier-créé fut expulsé, le dernier-créé hérita de la gloire.»

Malgré les déformations, on reconnaît encore cette légende dans certains textes magiques :

«Satan, le diable, est celui qui, de son sceptre, frappa la terre contre le Dieu vivant, disant : 'Je suis aussi un Dieu!<sup>24</sup>».

«Je suis celui qui s'est envolé au ciel en criant : 'Eloï eī ēlemas, je suis aussi un Dieu!<sup>25</sup>».

\* \* \*

Ce thème, bien sûr, n'est pas limité au monde copte ; il est largement répandu dans l'hagiographie. En voici deux exemples, dont le premier est tiré du *Synaxaire de Constantinople*<sup>26</sup> :

«Dieu préposa à chaque ordre un taxiarque et archistratège ; or, l'un des taxiarques, appelé Samaël<sup>27</sup> — c'est lui le diable — s'enorgueillit et, s'étant

<sup>19</sup> Le texte d'*Ésaïe* 14 est ici manifestement corrompu.

<sup>20</sup> Le texte continue : «Le parti-pris du diable l'a projeté en bas dans l'abîme. Puis, comme il voyait qu'il serait impuissant contre les cieux, il s'en prit aux êtres terrestres et, lorsqu'il vit que l'homme était une créature de Dieu, il lui fit la guerre parce qu'il était une créature de Dieu selon sa ressemblance et son image.»

<sup>21</sup> P. E. Kahle, *Bala'izah*, I, Londres, 1954, p. 403-404.

<sup>22</sup> Ou «de sa primauté» : grec 'archè'.

<sup>23</sup> H. de Vis, *Homélies coptes de la Vaticane II* (Coptica V), Copenhague, 1929, p. 210.

<sup>24</sup> Berlin P 8320 publié dans les *Koptische Urkunden I*, Berlin, 1904, p. 3, n° 2 et traduit dans Kropp, *op. cit.*, II, p. 23.

<sup>25</sup> E. Drioton, Parchemin magique copte provenant d'Edfou, *Le Muséon*, 59, 1946, p. 485-486.

<sup>26</sup> (H. Delehaye), *Acta Sanctorum*, 61 bis, Bruxelles, 1902, col. 203 (reproduit par E. Nestle, *Alttestamentliches aus den griechischen Synaxarion*, *Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft* 27, 1907, p. 52).

<sup>27</sup> Un autre manuscrit porte «Satanaël».

appelé Dieu<sup>28</sup>, fut jeté hors de sa dignité et fut projeté des cieux avec la troupe qui était sous lui.»

Le deuxième exemple se trouve dans le *Martyre de Paul et Julienne*<sup>29</sup>. Paul y tient un long discours sur les mystères de Dieu, c'est-à-dire sur la création d'Adam et la chute du grand Archange Satanaël, chef d'un ordre angélique, et dont le nom signifie «Ange du Très-haut» :

«Ce Satanaël, ayant vu que le Très-Haut aimait par dessus tout l'homme qu'Il avait formé de ses mains immaculées, devint jaloux; s'étant installé dans le firmament, il regarda vers les hauteurs des cieux; il vit le Maître de Toutes Choses, Dieu, siégeant sur son trône de gloire, et une foule d'Ange et d'Archanges debout autour de Lui, au nombre desquels les Chérubins et les Séraphins.

Et Satanaël conçut dans son cœur une pensée méchante au sujet du Très-Haut, disant : 'Je placerai mon trône dans le ciel et je serai semblable au Très-Haut' comme en témoigne le prophète Esaïe.

Alors le Dieu de Toutes Choses, ayant pris connaissance de sa pensée méchante, le précipita du firmament vers le bas et, la moitié de son nom ayant été coupée, il ne fut plus appelé Satanaël, mais Satan.»

Dans un pseudépigraphe arménien du cycle d'Adam, la légende se présente sous la forme suivante<sup>30</sup> :

«Lorsque le Seigneur Dieu créa le Ciel et la Terre, il fit d'abord les armées des Anges pour le service de sa Divinité. Or le méchant Sadaël et Béliar étaient les taxiarques des ordres de Satan<sup>31</sup>; ils étaient ornés de grande gloire, plus que tous les Anges et tous les ordres d'Ange; ils honoraient<sup>32</sup>, louaient, bénissaient et glorifiaient Dieu. Mais Satan<sup>33</sup>, l'impur, ne voulut pas bénir Dieu. Et il s'enorgueillit en son cœur et voulut s'élever son trône à la hauteur même du trône de Dieu. Et le Seigneur Dieu ordonna aux porteurs de marteaux<sup>34</sup> aux Séraphins, au grand Gabriel

<sup>28</sup> Dans le synaxaire du Codex Paris B.N. Grec 1590, imprimé dans la cave, on trouve la citation d'*Esaïe* 14,13-14.

<sup>29</sup> R. Trautmann-R. Klostermann, Drei griechische Texte zum Codex Suprasliensis. I Das Martyrium von Paulus und Juliana, *Zeitschrift für slavische Philologie*, 11, 1934, p. 14-15.

<sup>30</sup> *Histoire de la Création et de la Chute d'Adam* dans S. Yovsēp'ianc', *Ankanon Girk' Hin Ktakaranac'*, Venise, 1896, p. 307 (les manuscrits inédits d'Erivan ne présentent pas de variante majeure), traduction E. Preuschen, Die apokryphen gnostischen Adamschriften, *Festgruss B. Stade*, Giessen, 1900, p. 189 et J. Issaverdens, *The Uncanonical Writings of the Old Testament*, Venise, 1901, p. 43.

<sup>31</sup> Il s'agit d'une glose, et il faut comprendre : «Or, Sadaël (= Satanaël, alias Béliar) était taxiarque d'un ordre angélique; il était orné...». La transcription Sadaël se retrouve dans le texte arménien de l'*Apocalypse apocryphe de Paul* (cf. C. Teherakian, *Ankanon Girk' Arak'elakank'*, Venise, 1904, p. 102, l. 3).

<sup>32</sup> Litt. : «ils bénissaient.»

<sup>33</sup> Il faut comprendre Sadaël.

<sup>34</sup> Il doit s'agir des mêmes 'p̄abōōxoi' qui apparaissent dans les *Questions de*

et au terrible Michel, ainsi qu'aux neuf ordres d'Ange, et ils s'opposèrent à Sadaël et à ceux qui faisaient sa volonté, les battirent et les firent tomber en bas comme la grêle (tombe) des nuages. Et le Dieu de Bonté, à cause de l'orgueil de Satan, créa Adam à partir de la terre, afin qu'ils occupent la place des Anges tombés.»

La légende est présente aussi dans la littérature éthiopienne sur Adam. Voici un extrait des Livres pseudo-clémentins<sup>35</sup> :

«... je l'ai exalté plus que tous les Anges, et je l'ai mis près de moi... J'ai exalté son trône plus que (celui) de tous les Anges, afin qu'il ne trouvât pas contre moi de prétexte et (ne) dit (pas) : 'Tu as exalté plus que moi d'autres Anges parmi ceux qui sont comme moi : c'est pourquoi j'ai transgressé ton commandement' (prenant ce motif) pour prétexte de rébellion. A l'origine il était près de moi ; il se tenait debout devant mon trône et ma demeure, il prenait mon voile pour mon propre service, alors qu'il annonçait (ma) gloire dans les armées des Anges, qui étaient sous lui...».

Ou encore<sup>36</sup> :

«... c'est à la première heure que je l'ai fait trébucher, et que je l'ai destitué de son trône, sachant la pensée qu'il méditait : il faisait sa gloire semblable à celle de ma royauté. Moi aussi, je l'ai rendu étranger à ma gloire et répudié de mon honneur, car il a médité l'orgueil et un dessein mauvais.»

Le livre éthiopien du *Combat d'Adam* contient plusieurs références à cette légende<sup>37</sup>, de même que celui des *Miracles de Jésus*<sup>38</sup>.

*Barthélémy IV*, 29. Plus souvent c'est l'Ange du Tartare qui, sur le modèle de Pluton, le *tartarus pater*, est armé du trident de Neptune (par exemple M. Chaîne, *Le manuscrit de la version copte en dialecte sahidique des 'Apophthegmata Patrum'* [Bibliothèque d'Études Coptes VI]), Le Caire, 1960, p. 61, l. 8, ou bien *Apocalypse Apocryphe de Paul* 34.

<sup>35</sup> S. Grébaut, Littérature éthiopienne pseudo-clémentine (Le Qalementos), *Revue de l'Orient Chrétien*, 17, 1912, p. 339. Voir aussi le texte arabe de l'Apocalypse de Pierre publiée par A. Mingana dans le *Bulletin of the John Rylands Library* 14, 1930, p. 217.

<sup>36</sup> S. Grébaut, *art. cit.*, p. 338.

<sup>37</sup> Traduction dans J.P. Migne, *Dictionnaire des Apocryphes*, I, Paris, 1856, col. 300 et 320 et cf. col. 303, 324 (il s'agit d'une adaptation française de la traduction allemande de Dillmann, *Das Christliche Adambuch des Morgenlandes* ([Ewalds] *Jahrbücher der biblischen Wissenschaft* V), Göttingen, 1853).

<sup>38</sup> *Patrologia Orientalis* 12, p. 564-565 : un ange appelé Sâṭnâ'ël, prince des Archanges, blasphème et se voit déchu de sa gloire et de son honneur. Signalons en passant (il ne s'agit pas d'un texte éthiopien), J. Périer, La Perle précieuse d'Ibn Sabâ, *Patrologia Orientalis* 16, p. 601-602 : Iblis, chef des milices célestes et de tous les anges s'attribua la divinité ; le Très-Haut le précipite du trône de sa splendeur et le jette au plus bas des abîmes.

Un certain nombre d'attestations de ce thème dans la littérature slave ont été rassemblées jadis par Jagič<sup>39</sup>. Certains de ces textes, utilisés par le bogomilisme, avaient été à tort attribués à des auteurs bogomiles. Il en est ainsi de deux textes publiés par Porfiriev dans ses *Récits apocryphes concernant des personnages et des événements vétéro-testamentaires*<sup>40</sup> : Sataniel, un chef des Anges, prétend élever son trône sur les nuages et se rendre semblable au Très-Haut. Jeté du ciel à cause de son orgueil, il est remplacé dans sa fonction par Michel<sup>41</sup>.

Dans une recension de l'apocryphe sur *La mer de Tibériade* publiée par Barsov<sup>42</sup>, ces mêmes éléments sont inclus dans un récit de création au caractère dualiste assez marqué : la rencontre entre Dieu et Sataniel est fortuite, chacun semble avoir mené jusque là une existence indépendante, une création de Sataniel par Dieu serait contraire au contexte : lorsque Dieu procède à la Création, Sataniel essaye de l'imiter. Dans ce texte, nous sommes en présence de la récupération par un dualisme du thème tout à fait banal de la chute de l'Ange fondée sur *Esaïe* 14.

C'est encore *Esaïe* 14 qu'utilise en son commencement, et par deux fois, l'*Interrogatio Iohannis*<sup>43</sup> pour expliquer la chute de Satan<sup>44</sup> qui organise alors un complot contre Dieu sur le modèle de la parabole de l'économe infidèle de *Luc* 16,5-8.

<sup>39</sup> V. Jagič, *Slavische Beiträge zu den biblischen Apokryphen. Denkschriften der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften* 42, Wien, 1893, p. 1-104. N. Bonwetsch (voir ci-dessous note 60) reprend la documentation de Jagič. Nous ne connaissons la plupart de ces textes que par ce qu'en indique Jagič.

<sup>40</sup> Dans le *Sbornik* de Saint Pétersbourg, t. XVIII, 1977, p. 85 et p. 86-87 (ce deuxième texte est une *palaea* du 17<sup>e</sup> s.). Bonwetsch renvoie de plus à une *Palaea* luxueusement éditée en hommage à Tichonravov, *Paleja tolkovaja...*, Moscou, 1892 et 1896 et dont E. Turdeanu, *Apocryphes bogomiles et pseudo-bogomiles. Revue de l'Histoire des Religions*, 138, 1950, p. 197 traduit un extrait : «Ce même jour, un des anges nommé Satanaël, qui était le prince de ce dixième ordre, vit que Dieu avait orné ce firmament dont nous avons parlé ainsi que la terre. Et il s'enfla d'orgueil et se dit dans son esprit : 'Que cette terre est belle ! Mais je ne vois pas âme qui vive sur elle. Je m'en irai donc sur la terre, et je prendrai possession d'elle et je régnerai sur elle. Et je deviendrai semblable à Dieu, et j'installerai mon trône au-dessus des nuées.' Mais le Seigneur le précipita aussitôt des cieux à cause de sa pensée orgueilleuse. A sa suite tombèrent (également) ceux qui étaient sous lui, le dixième ordre ; ils tombèrent des cieux comme du sable.» Puis, plus loin : «Ce Satan donc était le premier dans l'ordre qui se trouvait sous lui...»

<sup>41</sup> Satan remplacé par Michel, voir ci-dessous note 108.

<sup>42</sup> Barsov, dans les *Čteniya* de la Société Impériale d'Histoire et des Antiquités, 1886, II.

<sup>43</sup> Edité dans R. Reitzenstein, *Die Vorgeschichte der christlichen Taufe*, Leipzig-Berlin, 1929, p. 297-298.

<sup>44</sup> Ou de Satanaël, si Euthyme Zigabène (cité dans Reitzenstein, *Die Vorgeschichte...*, p. 294) fait allusion à la même légende.



On peut se demander enfin si cette légende juive fondée sur un *midrash* d'Ésaïe 14, passée dans le Christianisme puis utilisée (quelquefois avec détournement de contexte) par des mouvements sectaires, n'aurait pas exercé aussi une influence sur des motifs comme le mythe de Samaël-Saklas-Yaldabaôth de Nag Hammadi<sup>45</sup>, de Saklas ou des Archontes manichéens<sup>46</sup> ou sur celui du Prince des Ténèbres des Mandéens<sup>47</sup>.

## II. LE JALOUX

La deuxième cause de la chute de l'Ange n'a pas connu la fortune de la première; elle a été même violemment combattue par l'Église à partir du 4<sup>e</sup> siècle, lorsqu'elle essaya de mettre un frein à la diffusion des légendes adamiques et au développement anarchique des cultes angéliques.

Elle se distingue aussi de la première en ce sens qu'elle ne concerne pas une rivalité entre l'Ange et Dieu, mais entre l'Ange et Adam.

Sa première forme littéraire se trouve dans la *Vie latine d'Adam et Ève*<sup>48</sup>:

<sup>45</sup> Dans le thème du blasphème et châtement de Samaël, cf. B. Barc, *L'Hypostase des Archontes* (Bibliothèque Copte de Nag Hammadi, Textes, 5) Québec-Louvain, 1980, p. 34.

<sup>46</sup> Peut-être une allusion en *Kephalaia* 16, p. 53, l. 16-17: «... ils (= les Archontes) se sont mis en mouvement et se sont élevés jusqu'à (ce dont ils) n'étaient pas dignes.». Sur le personnage de Saklas chez les manichéens, voir déjà F. Cumont, Notes de mythologie manichéenne, *Revue d'Histoire et de Littérature religieuses*, 12, 1907, p. 147-149.

<sup>47</sup> *Ginzâ de Droite* XII.6, traduit dans H.C. Puech, *Sur le Manichéisme*, Paris, 1979, p. 114: «Il médita en son for intérieur, délibéra en son cœur insensé, réfléchit en son esprit rusé. Il monta alors et contempla les mondes des Ténèbres, étendus à l'infini. Il en conçut de l'orgueil, s'éleva au-dessus d'eux tous et dit: 'Y a-t-il quelqu'un qui soit plus grand que moi? Y a-t-il quelqu'un qui me dépasse?...».

<sup>48</sup> Editée par W. Meyer, *Vita Adae et Evae*, *Abhandlungen der bayerischen Akademie der Wissenschaften*, Philosophisch-philologische Classe XIV.3, München, 1878, p. 185-250 et J.H. Mozley, *The Vita Adae*, *The Journal of Theological Studies* 30, 1929, p. 121-149. Mais un important travail d'édition reste à faire: M. Nagel, *La Vie grecque d'Adam et Eve* (Thèse Strasbourg 1972), Lille, 1974 signale une trentaine de manuscrits latins inconnus de ces deux éditeurs. De son côté M. Halford, *The Apocryphal «Vita Adae et Evae»*, *Neuphilologische Mitteilungen*, Helsinki, 1981, p. 417-427 (non consulté) en signalerait une vingtaine. Noter que ce passage de la *Vie* se trouve aussi dans la *Vie arménienne d'Adam et Eve* (édition-traduction de trois manuscrits par M.E. Stone, *The Penitence of Adam* (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium 429/Arm. 13 et 430/Arm. 14), Louvain, 1981 ainsi que dans la *Vie géorgienne* (traduction J.P. Mahé, *Le Livre d'Adam géorgien*, *Studies in Gnosticism and Hellenistic Religions* (Mélanges G. Quispel), Leiden, 1981, p. 227-260).

13,1 «Le diable répondit : 'Adam, que me dis-tu? C'est à cause de toi que j'ai été rejeté de ce lieu; 2 c'est lorsque tu fus façonné que je fus rejeté de devant la gloire de Dieu et renvoyé loin de la compagnie des anges; 3 lorsque Dieu eut insufflé en toi le souffle de vie et que ton apparence et ta ressemblance eurent été faits à l'image de Dieu, Michel t'amena et ordonna de t'adorer sous le regard de Dieu. 4 Et le Seigneur Dieu dit : 'Voici Adam, je l'ai fait selon notre image et ressemblance.'

14,1 Michel sortit et appela tous les Anges, disant : 'Adorez l'image de Dieu comme le Seigneur Dieu l'a ordonné.' 2 Et Michel lui-même adora en premier, puis il m'appela et dit : 'Adore l'image du Seigneur Dieu.' 3 Je répondis : 'Non, je n'ai pas à adorer Adam!' 4 Et comme Michel me poussait à adorer, je lui dis : 'Pourquoi me pousses-tu? Je n'adorerai pas ce qui m'est inférieur et (est) postérieur (à moi); je suis avant lui dans la création<sup>49</sup> : car, quand il fut créé, j'avais déjà été créé. C'est lui qui doit m'adorer.'

15,1 Lorsque les autres Anges qui étaient sous moi entendirent cela, ils refusèrent de l'adorer. 2 Et Michel dit : 'Adore l'image de Dieu! Si tu ne l'adores pas, le Seigneur Dieu sera irrité contre toi.' 3 Et je dis : 'S'il est irrité contre moi, je placerai mon trône au-dessus des étoiles du ciel et je deviendrai semblable au Très-Haut!'

16,1 Et le Seigneur Dieu s'irrita contre moi : il me rejetta, moi et mes Anges, loin de notre gloire, et (ainsi), à cause de toi, nous fûmes expulsés de nos demeures et jetés sur la terre.»

Quelques remarques.

La pointe du récit consiste dans le refus d'adorer Adam. C'est la cause de la chute.

A cette cause s'en ajoute en 15,3 une deuxième, que nous connaissons bien : la superbe d'*Esaïe* 14,13-14. Cette deuxième cause est ici manifestement surajoutée et secondaire. Il s'agit d'une addition au texte primitif. D'ailleurs cette addition est absente de la *Vie arménienne*<sup>50</sup> et de la *Vie géorgienne*<sup>51</sup>. Addition, certes, mais addition ancienne : une bonne partie des textes que nous verrons additionnent, à l'exemple de la *Vie latine*, les deux causes de la chute, refus d'adorer Adam et superbe d'*Esaïe* 14.

Revenons au refus d'adorer Adam. Comme l'autre cause de chute, il a son fondement scripturaire. Dans le cas de la superbe, cependant, il avait suffi de reporter les traits de l'orgueil royal à l'Ange déchu; ici, le fondement scripturaire est une acclamation de la Divinité par

<sup>49</sup> Echo du même thème en *Vies latine, arménienne et géorgienne* 47, *grecque* 39.

<sup>50</sup> Malgré la note de Stone renvoyant à *Esaïe* 14.

<sup>51</sup> Noter en revanche que les *Vies arménienne et géorgienne* 12 (mais non la *Vie latine*) comportent une allusion à la situation de l'Ange avant la chute se référant à *Ezéchiel* 28!

les Anges, il ne s'agit donc pas d'un simple report, mais de la constitution d'un véritable *midrash*. Le fondement scripturaire se trouve dans le *Psaume* LXX 96,7 : « Révérez-le, vous tous ses Anges<sup>52</sup>. » Le *midrash* replace ce verset au moment de la création d'Adam et le met dans la bouche de Dieu qui dit aux Anges : « Vous, tous les Anges, révèrez Adam ! » Il est souvent difficile de dater une tradition midrashique ; mais nous avons la chance de pouvoir fixer dans notre cas un *terminus ante quem* : cette légende est déjà largement répandue vers la fin du premier siècle de notre ère et c'est elle que cite *Hébreux* 1,6 : « ... Lorsqu'il introduit le premier-né dans le monde, il dit : 'Et que se prosternent devant lui tous les Anges de Dieu'<sup>53</sup>. » Or, à cette époque, le seul texte connu qui comporte cette légende est justement la *Vie d'Adam et Eve*. On peut donc imaginer que l'auteur de l'*Épître aux Hébreux* a pu connaître ce texte<sup>54</sup>.

14,4 mérite aussi un commentaire. La raison que donne le diable à son refus est double : Adam lui est inférieur et est postérieur à lui ; il s'explique d'ailleurs sur la postériorité en invoquant une idée largement répandue dans le Judaïsme, selon laquelle les Anges ont été créés avant Adam (souvent dès le deuxième jour de la Création) ; d'autres textes précisent qu'il a été, lui, le premier créé<sup>55</sup>. Il est dommage qu'il ne s'explique pas sur l'infériorité : il faut sûrement penser ici à des conceptions semblables à celles que l'on trouve dans les Psaumes, selon lesquelles la position de l'homme est quelque peu inférieure à celle des Anges<sup>56</sup>, selon lesquelles aussi le substrat de création des Anges est constitué par l'élément igné<sup>57</sup> alors que l'homme est créé,

<sup>52</sup> Héb. 'shahah' = grec 'proskunein' = copte 'ouôst' = latin 'adorare'. Voir aussi *Deutéronome* 32, 43 (LXX et Qumrân).

<sup>53</sup> *Hébreux* 1,6 gêne les commentateurs. Il ne peut pas s'agir d'une citation directe de l'Ancien Testament. Seul un intermédiaire midrashique peut y expliquer l'utilisation de *Psaumes* LXX 96,7 et de *Deutéronome* LXX 32,43.

<sup>54</sup> A moins de supposer l'existence d'un *midrash* se limitant à la scène d'adoration d'Adam par les Anges (sans le refus de Satan et sa chute). La rencontre reste intéressante et conforterait l'opinion de certains que l'*Épître aux Hébreux* s'adressait aux Juifs d'Alexandrie.

<sup>55</sup> Le *midrash* identifie ici le diable au Béhémoth de *Job* 40. Certaines caractéristiques du diable trouvent leur fondement biblique en *Job* LXX 40,19 : « Celui-ci est l'arché plasmatos du Seigneur, fait pour servir de moquerie à ses Anges. » Cf. ci-dessus note 16.

<sup>56</sup> *Psaumes* LXX 8,5-6 cité en *Hébreux* 2,6-8. Il est inutile de rappeler que *Psaumes* 8,5 est un des principaux fondements de l'opposition des Anges à la création de l'homme dans les *midrashim*, cf. P. Schäfer, *Rivalität zwischen Engeln und Menschen* (*Studia Judaica* VIII), Berlin, 1975, p. 85-89.

<sup>57</sup> *Psaumes* LXX 103,4 (cité aussi en *Hébreux* 1,7).

dans la tradition reçue, à partir de la poussière du sol<sup>58</sup> ou à partir de l'argile<sup>59</sup>.

\* \* \*

Voici trois textes qui, à l'instar de la *Vie latine*, exposent successivement les deux causes de chute : refus d'adorer et superbe.

Dans les *Questions de Barthélémy*<sup>60</sup>, le personnage commence par se présenter :

«... je fus d'abord appelé Satanaël, ce qui signifie 'Ange<sup>61</sup> de Dieu'. Mais lorsque j'eus rejeté le contretypé de Dieu, je fus appelé Satan, c'est-à-dire 'Ange du Tartare'<sup>62</sup>».

«J'ai été, en effet, le premier Ange modelé. Car Dieu... prit des flammes de feu et me modela en premier ...<sup>63</sup>»

Puis intervient la création d'Adam que Dieu révère en tant qu'il est son image<sup>64</sup> et on arrive au passage qui nous intéresse :

IV,54 «Comme je revenais de régions lointaines<sup>65</sup>, Michel me dit : 'Révère l'image de Dieu qu'il a faite selon sa ressemblance!' Et je dis : 'Je suis (tiré du) feu du feu, modelé en tant que premier Ange, et je dois révéler (ce qui est tiré de) l'argile et la matière?'

55 Et Michel me dit : 'Révère, sinon Dieu s'irritera contre toi.' Et moi je dis : 'Dieu ne s'irritera pas contre moi, mais je placerai mon trône en face de son trône et je serai comme lui.' Alors Dieu s'irrita et, ayant ordonné d'ouvrir les écluses du ciel, me jeta en bas.

56 Après que j'eus été précipité, il interrogea aussi les six-cents (Ange) qui étaient sous moi, s'ils voulaient révéler (Adam). Ils répondirent : 'Comme nous avons vu (faire) le premier, nous non plus nous n'adorerons pas ce qui nous est inférieur.' Alors il éjecta les six-cents...»

<sup>58</sup> Genèse 2,7 (cf. *Psaumes* LXX 103,29-30).

<sup>59</sup> Job 10,9; 38,14.

<sup>60</sup> Edition du grec (avec traduction du slave) après Vassiliev, par N. Bonwetsch. *Die apokryphen Fragen des Bartholomäus. Nachrichten von der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philologisch-historische Klasse*, 1897, p. 1-42 et du latin par V. Moricca. *Un nuovo testo dell'evangelo di Bartolomeo. Rivista Biblica*, 30, 1921, p. 512.

<sup>61</sup> Exactement : ἐξάγγελος.

<sup>62</sup> *Questions de Barthélémy* IV,25.

<sup>63</sup> IV,28 qui continue en IV,29 en précisant : «et Michel le deuxième, Gabriel le troisième, Ouriel le quatrième, Raphaël le cinquième...». Cf. le fragment latin dans E. Tissierant-A. Willmart, *Fragments grecs et latins de l'Évangile de Barthélémy. Rivista Biblica*, 10, 1913, p. 18 et U. Moricca, *art. cit.*, p. 504.

<sup>64</sup> IV,52-53 le latin précise qu'ensuite Michel le révéra, suivi de Gabriel et d'Ouriel.

<sup>65</sup> ἐκ τῶν περάτων.

Le deuxième texte se trouve dans une Didascalie grecque<sup>66</sup> :

XXIII «Alors Dieu, qui a créé toutes choses, ayant pris la poussière<sup>67</sup>, modela l'homme à sa propre image et ressemblance, et dit aux armées des Anges : 'Venez révéler l'œuvre de mes mains.' Et Gabriel, prenant toute son armée, révéra, de même Michel et toutes les armées des cieux. Mais Samouël<sup>68</sup> refusa, disant : 'Nous provenons du feu enflammé et je ne peux révéler un vulgaire argile.' Gabriel s'avança et dit : 'Ange Samouël, avance (et) révère l'œuvre de Celui qui t'a modelé, de crainte que le Seigneur Dieu ne s'irrite contre toi.' Samouël dit : 'J'ai un trône, aussi bien que lui; (s'il) s'irrite contre moi, je construirai mon trône et j'emmennerai mes armées et je serai semblable à Dieu.»

XXIV Alors le Seigneur Dieu s'irrita et dit à Gabriel : 'Touche-le de l'extrémité de tes ailes et qu'il soit précipité dans les profondeurs<sup>69</sup>.»

Le troisième texte se trouve dans une des «additions» qui distinguent la recension «russe» de la recension «slave du Sud» de l'*Apocalypse slave de Baruch*<sup>70</sup>. Dans le passage correspondant à *III Baruch slave* 4-5, on lit :

<sup>66</sup> F. Nau, Une didascalie de Notre Seigneur Jésus-Christ, *Revue de l'Orient Chrétien*, 12, 1907, texte p. 240-241, traduction p. 251-252.

<sup>67</sup> Au chap. XXII est précisé que Dieu avait envoyé des Anges pour lui rapporter cette poussière.

<sup>68</sup> ΣΑΜΟΥΗΛ pour ΣΑΜΑΗΛ est une faute assez commune, voir par exemple la *Palaea* publiée par A. Vassiliev, *Anecdota Graeco-Byzantina* I, Moscou, 1893, dans l'extrait reproduit par M.R. James, *Apocrypha Anecdota* II (Texts and Studies V.1), Cambridge, 1897, p. 156-157, ou l'*Apocalypse grecque de Daniel* 14,9. Dans la suite du texte (voir note suivante) il est appelé Satanaël.

<sup>69</sup> Citons la suite, même si elle déborde quelque peu notre sujet : «Gabriel, soutenu par la puissance du Dieu invisible, le frappa du bout de ses ailes et dit : 'Va dans les profondeurs dont Dieu vient de parler.' Et les écluses des cieux s'ouvrirent et Satanaël fut suspendu (voir ci-dessous la note 80) et il emmena les milices des Anges. S'imaginant être envoyés en messagers, les Anges l'accompagnèrent et devinrent les esprits mauvais. XXV Voyant que les cieux étaient ébranlés et que les milices se battaient avec lui, Michel dit : 'Approchons-nous, nous autres, tenons-nous bien, tenons-nous avec crainte.' Le Dieu Invisible ayant donné la paix, les écluses des cieux furent fermées. Et ceux qui descendirent avec Satanaël habitèrent dans les statues et les idoles de la terre, ils furent appelés démons et nuls d'entre eux ne demeurent réunis ensemble.»

<sup>70</sup> La recension du Sud a été traduite par Bonwetsch et Morfill, cf. J.C. Picard, *Apocalypsis Baruchi Graece* (Pseudepigrapha Veteris Testamenti Graece II), Leiden, 1967, p. 69. La recension «russe» a été publiée à partir d'un seul manuscrit par N. Tichonravov dans le *Sbornik Otdelenija Russkago Jazyka i Slovesnosti*, 58,4, p. 48-50. Le contenu est présenté par W. Lüdtke dans la *Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft*, 1911, p. 219-222 (qui se contente de résumer notre passage); E. Turdeanu, Apocryphes bogomiles et pseudo-bogomiles, *Revue de l'Histoire des Religions*, 138, 1950, p. 180 traduit une partie de notre passage. Madame B. Philonenko-Sayar a bien voulu nous traduire l'extrait que nous citons. Noter qu'à Satanaël de *III Baruch Slave* correspond Samaël dans *III Baruch Grec* 9,7 et Samouël en 4,8, cf. ci-dessus note 68.

«Puis Il donna le paradis à l'homme et dit à Michel : 'Sonne (de la trompe) afin que se rassemblent les Anges et qu'ils adorent l'œuvre de mes mains (et) que J'ai créée!' Et l'Ange Michel sonna (de la trompe) et tous les Anges se rassemblèrent et tous adorèrent Adam tour à tour. Mais Satanaël n'adora point et dit : 'Je n'adorerai pas la glaise et la boue!' Et il dit : 'Je placerai mon trône sur les nuées et je serai semblable au Très-Haut!' C'est pourquoi Dieu le repoussa loin de sa face, lui et ses Anges. Ainsi a dit le prophète : 'Tous ceux qui n'aiment pas Dieu et Sa gloire ont été repoussés loin de Sa face.'»

Nous ajouterons volontiers à cette série un extrait controversé, connu de longue date<sup>71</sup> par la citation qu'en donne Raymond Martin dans son *Pugio Fidei*<sup>72</sup>, du *Midrash Bereshit Rabbati* attribué à Rabbi Moïse Haddarshan<sup>73</sup>. Si la date de ce *Midrash* est tardive (début du XI<sup>e</sup> s.), la tradition qu'il véhicule est fort ancienne :

«Notre maître Josué fils de Noun dit : ... 'Le Saint, bénit-soi-t-il, dit aux Anges du service : 'Révérez-le!' Et les Anges du service obéirent à la volonté du Saint, bénit-soit-Il. Le Satan était (le plus) grand parmi tous les Anges des cieux : il dit au Saint, bénit-soit-Il : 'Maître du monde, Tu nous as créés à partir de la splendeur de la Shekinah et tu nous ordonnes de révéler quelqu'un que tu as créé (à partir) de la poussière de la terre? Le Saint, bénit-soit-Il, lui répondit : 'Celui-là, qui est (tiré) de la poussière de la terre, est plus sage et plus intelligent que toi<sup>74</sup>.' Et il arriva, comme il ne voulut pas le révéler et n'obéit pas à la voix du Saint, bénit-soit-Il, qu'on l'expulsa du ciel, et il devint Satan, et c'est de lui que dit Esaïe (14.12) : 'Comment es-tu tombé du ciel, Splendeur, Fils de l'Aurore?'<sup>75</sup>».

Les textes qui suivent sont les témoins de l'existence indépendante du thème de la jalousie de l'Ange envers Adam (sans allusion à la superbe d'Esaïe 14).

Ainsi l'*Apocalypse de Sédrach* 5<sup>76</sup> :

<sup>71</sup> Déjà cité par W. Meyer, *Vita Adae et Evae...* (référence ci-dessus note 48).

<sup>72</sup> R. Martin, *Pugio Fidei adversus Mauros et Judaeos*, Leipzig, 1667, p. 563.

<sup>73</sup> C. Albeck, *Midrash Bereshit Rabbati, ex libro R. Mosis Haddarschan, collectus e codice pragensi*<sup>2</sup>, Jérusalem, 1967, p. 24; traduction partielle des deux témoins dans P. Schäfer, *Rivalität* (ci-dessus note 56), p. 83 (et où la référence à l'édition d'Albeck a été malencontreusement omise : on la cherche en vain p. 244-245).

<sup>74</sup> Il s'agit là d'un nouveau thème, extérieur à notre sujet et dont on trouvera de nombreuses attestations rabbiniques dans P. Schäfer, *op. cit.*, p. 85 s. Noter qu'à partir d'ici seul le texte du *Pugio Fidei* continue.

<sup>75</sup> C'est ici que R. Martin conclut : «Haec in Bereshit Rabba.» L'extrait du *Pugio Fidei* limite la citation à Esaïe 14.12. Peut-être allait-elle jusqu'en Esaïe 14.14?

<sup>76</sup> M.R. James, *Apocrypha Anecdota I* (Texts and Studies II.3), Cambridge, 1893, p. 131 et O. Wahl, *Apocalypsis Esdrae...* (Pseudepigrapha Veteris Testamenti Graece 4), Leiden, 1977, p. 39.

«Tu ordonnas à tes Anges de révéler Adam, mais le premier des Anges n'obéit pas à ton commandement et ne le révéra pas; et tu le chassas, parce qu'il transgressa ton commandement et ne s'approcha pas du modelage de tes mains<sup>77</sup>.»

Plusieurs allusions à ce thème se trouvent dans le *Dialogue du Christ et de Satan* conservé en grec et en slave<sup>78</sup>; nous en citerons un extrait du Slave R 1, § 4<sup>79</sup>:

«Lorsque son Père (= du Christ) modela Adam, je n'ai pas voulu le révéler et son Père me jeta dehors<sup>80</sup>.»

Les traditions slaves connaissent aussi ce motif isolé du refus d'adoration d'Adam. Dans un récit sur la création du monde, il intervient de la manière suivante, d'après Jagič à qui nous devons le contenu<sup>81</sup>:

«Après que le Seigneur eut ainsi parlé, il monta au ciel et parla à tous les ordres angéliques, au premier ordre, celui de Sataniel, au deuxième, de Michel, au troisième, de Gabriel, au quatrième, de Raphaël, au cinquième, d'Ouriel, pour qu'ils aillent honorer Adam, chacun avec sa troupe. Tous voulurent honorer Adam, sauf le seul archange Sataniel, qui ne voulut pas. Dieu lui envoya Gabriel; celui-ci vint chez lui et le lui dit. Mais Sataniel était devenu orgueilleux et dit: 'Je n'ai pas besoin de l'honorer, car j'ai été créé avant lui'. Gabriel lui dit: 'Sataniel, tu vas mettre Dieu en colère; viens, allons obéir à la parole du Seigneur et honorer Adam.' Mais Sataniel dit: 'Va-t-en et dis au Seigneur: 'Seigneur, je n'ai pas besoin d'honorer Adam, car il est ta dernière créature.'»

<sup>77</sup> Le texte continue: «Si tu aimais l'homme, pourquoi n'as-tu pas tué le Diable, le technicien d'iniquité? Qui peut combattre contre un esprit invisible? ... lui-même a combattu contre le Dieu immortel...».

<sup>78</sup> L'édition la plus récente R. Casey-R. Thomson, A Dialogue Between Christ and the Devil, *The Journal of Theological Studies*, N.S. 6, 1955, p. 49-65 reproduit le grec de Vassiliev et traduit le slave publié par Tichonravov. Le manuscrit de Jérusalem, Saint-Sépulcre 66, signalé jadis par J. R. Harris, *The Rests of the Words of Baruch* (Haverford Studies 2), Londres, 1889, p. 28 semble toujours inédit.

<sup>79</sup> Casey-Thomson, p. 56; cf. Slave R 2 § 4 (*ibid.*, p. 59) et Grec A § 3 (p. 51, l. 49-51).

<sup>80</sup> «me jeter dehors» ou l'expression équivalente, p. 59 «jeté du ciel sur la terre.» Plus loin, dans le texte, Jésus, excédé par les tentations du Diable, se fâche et pend le Diable par les pieds (slave: par les talons) dans les nuées du ciel (p. 52, l. 65; p. 54, l. 19-20 et p. 57). Un tel sort évoque celui des Veilleurs en *II Hénoch* A 7,1 ou dans le *Midrash de Shemhazai et d'Azazel* ou encore dans la *Petirat Moshe*, voir ce dernier texte dans J. Rabbinowits, *Deuteronomy* (H. Freedman-M. Simon, Midrash Rabbah, Translated into English), Londres, 1939, p. 187. Les Archontes ont une fin semblable dans les *Kephalaia*, chap. 16, p. 51 l. 25-52 l. 5. Voir encore ci-dessus note 69 et *II Hénoch* 7,1.

<sup>81</sup> Jagič, p. 47, qui se réfère lui-même à la description du manuscrit donnée par A. Bučkov, *Descriptions des recueils de manuscrits slaves et russes de la Bibliothèque Impériale Publique de Saint-Petersbourg* (en russe), Saint Pétersbourg, 1882, p. 484-485.

On trouve encore une allusion dans un *Livre de la création du Ciel et de la Terre*<sup>82</sup>, mais cette fois sous forme d'anathème<sup>83</sup> :

«Celui qui dit qu'il (Satan) a été rejeté parce qu'il n'a pas voulu honorer l'homme créé par Dieu, dit un mensonge.»

Dans une autre recension de la *Mer de Tibériade*<sup>84</sup>, apocryphe slave déjà cité plus haut<sup>85</sup>, nous avons, outre *Esaïe* 14,13-14, une deuxième scène décrivant le refus d'adorer.

Le thème est bien attesté dans la littérature syriaque. La *Caverne des Trésors*<sup>86</sup> raconte la création d'Adam et son adoration par les Anges. Puis elle continue ainsi :

«Et le chef de cet ordre inférieur, voyant la place éminente accordée à Adam, l'envia à partir de ce même jour ; il ne voulut pas le révéler, et il dit à ses forces : 'Ne le révèrez pas et ne le louez pas avec les Anges ; c'est à lui qu'il convient de me révéler, moi qui suis de feu et d'esprit, et ce n'est pas à moi de révéler la poussière issue d'un grain de poussière.' Après avoir ainsi parlé, il fut désobéissant et se sépara de Dieu de par sa propre volonté et son libre-arbitre ; et il fut déchu et tomba, lui et toute son armée ; sa chute du ciel eut lieu le sixième jour, à la deuxième heure ; et ils furent privés de leur gloire<sup>87</sup> ...»

Le même texte revient, pratiquement sans variante importante, dans la *Chronique syriaque anonyme ad 1234*<sup>88</sup> :

«Et lorsque le chef du dernier ordre vit la grandeur d'Adam, il l'envia et ne voulut pas le révéler ; il dit à ses troupes : 'Nous ne le révèrerons pas et nous ne le glorifierons pas avec les Anges ; c'est lui qui doit me révéler, moi qui suis feu et esprit et non moi (qui dois révéler) la poussière... Ayant pensé cela, le rebelle se sépara de Dieu, fut rejeté et tomba avec ses Anges, le sixième jour. Il fut dépouillé de sa gloire ...<sup>89</sup>»

<sup>82</sup> A. Popov, *Livre de la Création du Ciel et de la Terre* (en russe), Moscou, 1881, p. 2.

<sup>83</sup> Rapprocher la polémique de Pierre d'Alexandrie ou de Jean de Parallos, plus bas, note 105.

<sup>84</sup> Édité par V. Močulsky, *Analyse historico-littéraire...* (en russe), Varsovie, 1882, p. 237.

<sup>85</sup> Voir ci-dessus, note 42.

<sup>86</sup> C. Bezold, *Die Schatzhöhle*, Leipzig, 1886, p. 3-4.

<sup>87</sup> Le texte continue en expliquant les noms de Satan par les jeux de mots syriaques, cf. note 89.

<sup>88</sup> J. B. Chabot, *Anonymi auctoris, chronicon ad annum Christi 1234 pertinens* (C.S.C.O. 81/109) texte p. 29, traduction p. 19 (une première édition commencée par Mgr Rahmani n'avait jamais été achevée). On peut voir aussi la Chronique de Seert, *Patrologia Orientalis* IV, p. 350-351.

<sup>89</sup> Chabot relève le jeu de mot syriaque (voir notes 14 et 89 ci-dessus) : «Est hic lusus verbis syriacis : *Satana* quia *sta*; *šida* quia *ešdī*; *daiva* propter *daviuta*.



Barhebraeus, à la suite du passage cité plus haut<sup>90</sup>, montre qu'outre la doctrine qu'il considère comme reçue, il a aussi connaissance de notre légende :

«Les musulmans d'une part<sup>91</sup> disent que, parce que Dieu dit, à Satan de se prosterner devant Adam nouvellement créé à l'image de Dieu, et que lui (Satan) refusa et ne céda pas, il tomba avec toute sa troupe. Et Mar Jacques de Saroug, d'autre part, dit aussi quelque chose de semblable dans son Hexaméron<sup>92</sup>. Mais le vénérable Jacques rejette cette proposition<sup>93</sup>, ainsi que nous l'avons dit plus haut.»

Bien moins précis est le théologien arménien Eznik. Pourtant, dans son exposé sur Satan et le mal<sup>94</sup>, son raisonnement peut difficilement se comprendre si l'on n'y suppose une référence à notre thème :

«Et donc, commencement de maux, la jalousie, nous le disons; et que la jalousie, elle, provient de la prérogative d'honneur donnée à l'homme, et les maux, de l'insubordination. Car Dieu, de telle prérogative, avait honoré l'homme; et de celui-ci (= Satan<sup>95</sup>), il y eut acte d'insubordination: il rejeta l'ordre<sup>96</sup>.»

<sup>90</sup> Voir ci-dessus, note 12.

<sup>91</sup> Nous y viendrons ci-dessous, notes 99-100.

<sup>92</sup> M. Albert renvoie à P. Bedjan, *Homiliae selectae Mar Jacobi Sarugensis*, III, Leipzig, 1907, p. 1 27, où il est bien question de l'envie et de la jalousie de Satan, mais sans aucune allusion au refus d'adorer: ce n'est probablement pas la bonne référence.

<sup>93</sup> Il pourrait s'agir de Jacques d'Edesse qui, dans une lettre à Jean le Stylite s'en prend à des gens qui font circuler des fausses homélies attribuées à Jacques de Saroug: ces faussaires prétendaient que Adam était plus grand que Gabriel et Michel; Jacques d'Edesse rappelle la bonne doctrine: Satan, créé avec le Chérubin est tombé avant la création du monde, à cause de son orgueil (*Esaïe* 14); alors que les faussaires affirment qu'il est tombé le 6<sup>e</sup> jour, qu'il fut rejeté de son rang à cause de sa jalousie envers l'honneur rendu à Adam. Et Jacques de conclure: «Cette affirmation ne se trouve pas dans les paroles de l'Écriture sainte, pas non plus chez les commentateurs, mais elle se trouve manifestement écrite dans les œuvres d'hérétiques, de sectaires et d'ennemis de Dieu...» (cf. R. Schröter, *Erster Brief Jakob's von Edessa an Johannes den Styliten*, *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, 24, 1870, traduction p. 274-275).

<sup>94</sup> L. Mariès-Ch. Mercier, *Eznik de Kolb, De Deo*, *Patrologia Orientalis* 28, Paris, 1959, texte p. 434-435, traduction p. 569. Le traité du Libre-arbitre de Méthode d'Olympe, source de ce passage d'Eznik, n'a pas le même texte.

<sup>95</sup> C'est nous qui soulignons, mais c'est évident d'après le contexte.

<sup>96</sup> La jalousie est banale (*Sagesse* 2,24) et se trouve dans une foule de textes comme par exemple l'Homélie sur l'Arche de Noé (citée ci-dessus note 23), p. 213-214, chez Jacques de Saroug, ci-dessus note 92), dans le *Qalementos* éthiopien (*Revue de l'Orient Chrétien*, 16, 1911, p. 83): «lorsque Satan eut vu la grandeur et la gloire qui étaient données à Adam par le Seigneur, il le jalouisa...» ou dans les homélies de Narsai (ed. P. Gignoux, *Patrologia Orientalis* 34) homélie I, 221-244 le Prince de l'Air jaloux d'Adam fait de poussière, 1,334 à cause de sa jalousie, il fut déchu de son rang comme

Chez les Mandéens, le thème apparaît deux fois dans le *Ginzā* de droite :

I § 88 : «Les Anges du feu vinrent et se soumirent à Adam. Ils vinrent et se prosternèrent devant lui et ne dévièrent pas de sa parole. Lui seul, le Méchant, par qui le Mal fut formé, s'écarta de la parole de son Seigneur. Alors son Seigneur le ligota au moyen d'un lien<sup>97</sup>.»

II § 23 : «Le grand roi de Lumière dit : 'Que quelques-uns d'entre les Anges du Feu se mettent au service d'Adam. Qu'ils viennent, se prosternent devant lui et qu'ils ne dévient pas de sa parole.' Lui seul, le Méchant, par qui le Mal fut formé, s'écarta de la parole de son Seigneur et ne suivit pas la parole de son Seigneur. Comme il ne suivit pas la parole de son Seigneur, il fut ligoté dans son char au moyen du lien de Dieu<sup>98</sup>.»

Ce tour d'horizon succinct ne peut pas signaler au moins une citation du Coran, puisque la légende y revient de nombreuses fois<sup>99</sup> :

«Nous vous avons certes créés, puis vous avons formés (à partir d'une seule personne), puis Nous avons dit aux Anges : 'Prosternez-vous devant Adam!' et ils se prosternèrent, sauf Iblis (qui) ne fut point parmi ceux qui se prosternèrent. (Dieu) dit (alors) : 'Qu'est-ce qui t'a empêché de te prosterner quand Je te (l')ai ordonné?' (Iblis) dit : 'Je suis meilleur que ce que Tu as créé. Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile.'

(Allah) dit : 'Descends d'ici car tu ne saurais t'y montrer orgueilleux! Sors! car tu es parmi les humiliés.»

De tels passages du Coran ont été à l'évidence abondamment commentés dans les traditions islamiques, mais le dossier n'a été jusqu'ici que très maigrement étoffé<sup>100</sup>.

l'éclair... Mais l'insubordination et le rejet de l'ordre sont des références à une autre scène qui pourrait bien être une scène d'adoration.

<sup>97</sup> C'est le texte auquel renvoyait déjà Meyer, *Vita Adae et Evae...*, disponible alors dans l'«édition» de Matthias Norberg, *Codex Nasaraeus*, Lund, 1815-1816. En fait, on trouve aujourd'hui une bonne traduction par M. Lidzbarski, *Ginzā, Der Schatz oder das grosse Buch der Mandäer* (Quellen der Religionsgeschichte 13), Göttingen-Leipzig, 1925, p. 16 (Sur le Codex Nasaraeus de Norberg, voir *ibid.*, p. XIV).

<sup>98</sup> M. Lidzbarski, *Ginzā...*, p. 34.

<sup>99</sup> *Coran* 7,10/11-12/13. Comparer *Coran* 15,26-42; 38,71-85 et les allusions en 2,28-37; 17,63/61-67/65; 18,48/50; 20,115-116. Nous citons d'après R. Blachère, *Le Coran*, Paris, 1966.

<sup>100</sup> L'article «Iblis» de l'*Encyclopédie de l'Islam* reprend sans changement celui de Wensink de l'édition allemande du début du siècle. Pour les traditions, on connaît la *Chronique de Tabari* (éd. Zotenberg), I, 24-27. S. C. Malan, *The Book of Adam and Eve, also Called The Conflict of Adam...*, Londres, 1882, p. 210 cite encore Ibn Ali et Masoudi. Voir aussi F. Nau, A propos d'un feuillet d'un manuscrit arabe, *Revue de l'Orient Chrétien* 43, 1930, p. 235-236.

*Dans la littérature copte*

A l'exemple des textes ci-dessus, la littérature copte illustre bien la diffusion de la légende de la chute de l'Ange<sup>101</sup>.

Les deux premiers textes sont composites, c'est-à-dire qu'ils réunissent le motif de l'orgueil et celui de la jalousie.

Dans le *Martyre de saint Georges*, une idole d'Apollon est appelée par le saint qui la fait venir se dresser devant lui. Le Démon qui l'habite explique alors à Georges<sup>102</sup> :

« Mon seigneur, le saint de Dieu, ne sais-tu pas que dès le commencement Dieu a créé un paradis en Eden, qui était à l'Orient? Il y plaça l'homme que Dieu avait créé à sa ressemblance. Le Seigneur dit : 'Que les Anges viennent et le révérent!' Et immédiatement Michel et toute son armée d'Anges vint et le révéra. Mais moi je ne révérai pas l'homme que Dieu avait créé, je repoussai la parole de Dieu, disant : 'O Juge de Vérité! Moi, je suis premier par rapport à lui, comment révérai-je plus petit que moi? (Moi que) protègent sous leur ombre les ailes des Chérubins remplis d'yeux<sup>103</sup>!' Alors Dieu s'irrita contre moi, il me chassa de la gloire où j'étais, il me projeta du ciel comme un aigle sur un roc où je fus enchaîné. Maintenant je suis dans cette idole pour tromper les enfants des hommes. Je vole, porté de-ci de-là au firmament du ciel; j'entends les Anges chanter au Seigneur. Quand j'entends (prononcer) la sentence de quelqu'un, c'est-à-dire qu'il va mourir et sortir du monde, je vais vers lui et je le tourmente, pour qu'il blasphème Dieu.' Le saint Georges répondit et lui dit : 'Tu n'as pas dit la vérité, ô créateur du mensonge : mais tu as été chassé du ciel à cause de ton orgueil, alors que tu te préparais un trône pour t'asseoir dessus et te rendre égal au Très-Haut, comme tu disais! Soudainement il te projeta du ciel dans les profondeurs de la mer<sup>104</sup>. »

<sup>101</sup> Les exemples que nous donnons dépendent pour une grande part d'une littérature de traduction.

<sup>102</sup> I. Balestri-H. Hyvernât, *Acta Martyrum II* (C.S.C.O. 86/125), texte p. 304-305, traduction, p. 303-304; E. A. W. Budge, *The Martyrdom and Miracles of Saint George of Cappadocia* (Oriental Texts Series, 1), London, 1888, texte p. 31, traduction p. 229-230 et voir le panégyrique du même par Théodote d'Ancyre, *ibid.*, texte p. 148-149 et traduction p. 316.

<sup>103</sup> A l'arrière-plan de ce passage se trouve *Ezéchiel* 28,14,16; à rapprocher de la *Vie Arménienne* et de la *Vie Géorgienne d'Adam et Eve*, ci-dessus note 51.

<sup>104</sup> Ce petit récit se termine ainsi : « Lorsque le démon entendit cela, il se tut, il ne trouva plus un mot à dire. Sur l'heure, le saint Georges frappa la terre du pied; la terre ouvrit sa bouche et (le saint) dit à la statue : 'Descends maintenant dans l'Abîme, ô esprit impur, afin de rendre compte de toutes les âmes que tu as perdues.' Sur l'heure il descendit dans l'Abîme ainsi que la statue où habitait l'esprit impur. Le saint Georges frappa la terre du pied et elle redevint plane comme elle était auparavant. » On remarquera que, comme Jean d'Edesse (ci-dessus note 93), Georges défend la bonne doctrine qui voit dans l'orgueil d'*Isaïe* 14 la cause de la chute; le refus d'adorer Adam, allégué pourtant par le démon lui-même est considéré comme un mensonge.

Le deuxième texte est situé dans un contexte polémique. Il est attribué à Pierre d'Alexandrie<sup>105</sup>. Ce fragment est en fait un commentaire de *Daniel* 10,10-11<sup>106</sup>; le verset 11 se termine ainsi : «Le Seigneur m'a envoyé chez toi pour t'annoncer toutes les choses au sujet desquelles tu questionnes; je suis Michel, l'archistratège de l'armée du Seigneur<sup>107</sup>.» Pierre s'insurge contre l'idée que Michel n'aurait obtenu ce haut commandement qu'après la chute du Diable<sup>108</sup>, idée qu'il a trouvée écrite en toutes lettres dans une *Genèse* composée par un certain Enôtès<sup>109</sup> pour réfuter la *Genèse* de Moïse. Par chance, Pierre nous cite un extrait de «cette parole que Siètès<sup>110</sup> a écrite dans sa folie» :

«... après que le Seigneur eut créé Adam, il dit à Satanaël : 'Viens aussi révéler l'œuvre de mes mains.' Et il dit : 'Je ne (le) révélerai pas, car personne n'est plus grand que moi, excepté toi', disant (ensuite) : 'Moi aussi je souhaite être égal à mon démiurge, je suis comme lui!' Lorsque Dieu eut trouvé en lui cette méchanceté, il le fit tirer par un des Chérubins hors du milieu des pierres de feu<sup>111</sup> et il le jeta en bas sur la terre avec aussi une foule d'Ange avec lui, qu'il avait trompés. Sur l'heure Dieu ordonna de fermer le lieu de montée pour longtemps, entre (eux et) les autres Anges de Dieu, pour qu'ils ne puissent pas descendre sur la terre.»

Nous avons vu dans la première partie, la position tout à fait classique de Jean de Parallos<sup>112</sup>. Dans la même homélie, il nous montre qu'il connaît la légende de l'adoration, même s'il la rejette<sup>113</sup> :

«Mais d'aucuns disent : 'Au moment où l'homme fut créé, Dieu dit à tous ses Anges : 'Révérez Adam!' Et ils affirment que les Anges révérent Adam, excepté le Diable seul. Du reste, ils précisent que le Diable dit : 'Je ne révélerai pas...' <sup>114</sup>.»

<sup>105</sup> W. E. Crum, Texts Attributed to Peter of Alexandria, *The Journal of Theological Studies*, 4, 1903, p. 395-397. Le Bohairique du Vat. Copt. 61 semble inédit.

<sup>106</sup> Le texte de *Daniel* que cite Pierre est fortement glosé. A *Daniel* 10,11 est ajouté (en italique dans le texte ci-dessus) un commentaire très apocalyptique.

<sup>107</sup> Ce titre vient de *Josué* 5,14 où déjà le Judaïsme intertestamentaire reconnaissait Michel.

<sup>108</sup> L'idée que Michel ait remplacé Satan déchu dans le rôle de Premier Ange n'est pas étrangère au Judaïsme (en *Pirke de Rabbi Eliezer* XIII, Samaël porte le titre de «Grand Prince» d'ordinaire réservé à Michel (*Daniel* 12,1; *Talmud de Babylone*, *Hagiga* 12b); elle est tout à fait courante dans les textes chrétiens sur l'Archange Michel. Mais les polémistes dénonceront cette idée comme appartenant aux Manichéens (voir par exemple le fragment du *Discours de Grégoire de Naziance à Eusèbe d'Ararat* publié par E. A. W. Budge, *Coptic Apocrypha...*, London, 1913, p. xxx).

<sup>109</sup> Boh. : 'Isidôros'.

<sup>110</sup> Boh. : 'Isiôdès' et Crum pense à Isidore, fils de Basilide.

<sup>111</sup> S'ajoute à *Esaié* 14,14 une allusion à *Ezéchiel* 28,16, cf. ci-dessus, note 103.

<sup>112</sup> Ci-dessus, note 15.

<sup>113</sup> A. van Lantschoot (cité note 15), p. 318.

<sup>114</sup> Le fragment s'interrompt.

La légende se retrouve évidemment souvent dans les textes concernant l'archange Michel<sup>115</sup>. Ainsi en est-il d'une louange non exempte de formules incantatoires adressée au Prince des Anges<sup>116</sup> :

«Moi, Michel, avec tous ceux qui me suivent, nous révérames Atôran (c'est celui qui est l'œuvre de Ses mains). Alors que nous révériions Arô-machrim (qui est Adam). Sanataël l'Archiplasma fut désobéissant envers Toi. Tu l'as dépouillé de Ta gloire sainte; le Fils de la Perdition, Tu l'as dépouillé de Ta gloire sainte. Tu as fait trembler ses fondations. Il fit venir sur eux une grande perte, car ils firent sa volonté. Après cela Tu les guéiras. Maintenant donc, mon Seigneur, sois compatissant envers Ta ressemblance et Ton image.»

Dans un sermon attribué à Timothée d'Alexandrie<sup>117</sup>, après le récit de la création d'Adam à partir de la terre vierge, intervient notre légende :

«Mon Père ordonna à chaque ordre qui est dans les cieux de venir le révéler, tant Anges qu'Archanges; et toute l'armée du ciel révéra Dieu en premier, et après cela Adam, disant :

'Salut, ressemblance et image de Dieu!'

Et l'ordre même de l'Archiplasma devait le révéler, et mon Père lui dit : 'Viens, toi aussi, révère ma ressemblance et mon image.' Mais lui, d'un grand orgueil, s'enfla, d'une manière éhontée. Il dit : 'C'est à lui qu'il sied de me révéler, moi; car moi j'existai (déjà) avant qu'il n'existe.' Lorsque mon Père vit son grand orgueil (car toute sa méchanceté et sa mauvaise action était comble), il ordonna à tous les ordres des cieux, leur disant : 'Venez, prenez cette charte de la main de l'orgueilleux, dépouillez-le de sa panoplie et jetez-le en bas sur la terre, car son temps est arrivé<sup>118</sup> ... Sur l'heure mon Père ordonna à un grand Chérubin de le frapper, de le jeter par terre hors du ciel sur la terre, à cause de son orgueil<sup>119</sup>.»

Récit semblable dans un panégyrique attribué à Théodose (Timothée) d'Alexandrie<sup>120</sup> :

<sup>115</sup> Nous en donnons quelques exemples conservés en Copte. Le dossier est certainement très fourni aussi en Grec. Stone (cité note 48) renvoie par exemple au manuscrit Vat. Grec 1192, 17 v ss., qui est un «Logos sur les quatre Archanges».

<sup>116</sup> A. Kropp, *Der Lobpreis des Erzengel Michael*, Bruxelles, 1966, texte p. 17, traduction p. 34. Le manuscrit est perdu. Michel Pézin en signale un autre, ici-même, parmi les inédits du Collège de France.

<sup>117</sup> «Discours sur Abbaton», E. A. W. Budge, *Coptic Martyrdoms...*, Londres, 1914, texte p. 234 (les dernières 6 lignes), traduction p. 483.

<sup>118</sup> Le texte explique que l'Archiplasma, chef de tous les Anges, avait dans sa main, comme les rois ou les généraux, un rouleau où se trouvaient inscrits les noms de tous ceux qui étaient sous ses ordres.

<sup>119</sup> «Il lui fracassa son aile et son côté, le rendit faible, et ceux qui étaient sortis avec lui devinrent des diables avec lui.»

<sup>120</sup> E. A. W. Budge, *Miscellaneous Coptic Texts...*, Londres, 1915, texte p. 334 (A = B.M.Or. 7081; B = 6781), traduction p. 904 ss. Le Morganianus 607, fol. 6v-8v semble encore inédit.

«Au moment où mon Seigneur et mon Dieu et mon D miurge me créa selon sa ressemblance et son image, il m'orna avec beauté. Il souffla sur mon visage un souffle de vie, il me plaça sur un trône glorieux devant sa face. Il ordonna à tous les ordres des cieus dans sa puissance de vérité, disant : 'Venez, r v rez l'œuvre de mes mains, ma ressemblance et mon image'. Il y avait là aussi le protoplasme qui est Satanaël<sup>121</sup> — celui qu'on appelle le Diable — il était lui aussi un archange.

Alors, lorsque le commandement sortit de la bouche de Dieu, Michel l'archange — l'un des sept archanges — vint avec son ordre; il révéra d'abord Dieu le Roi<sup>122</sup>, ensuite il me révéra. Ils reprirent et dirent : 'Nous te r v rons, Dieu, D miurge du Tout, et nous r v rons l'œuvre de tes mains, ta ressemblance et ton image entière'. Après cela vint encore Gabriel l'archange avec son ordre et ils r v r rent aussi comme Michel, comme tous les ordres des cieus, chaque ordre à son tour.

A la fin, le Maître dit à Mastéma (ce qui signifie «le Ha sseur»)<sup>123</sup> : 'Viens, toi aussi, r v re l'œuvre de mes mains, que j'ai crée selon ma ressemblance et mon image, comme (l'ont fait) tous tes compagnons-ministres. Satanaël répondit avec insolence : 'Il n'y a aucun ordre au-dessous de moi qui soit aussi élevé que moi, excepté toi!' Et après cela : 'Je suis dans la gloire et je suis un protoplasme, je viendrais maintenant r v rer de la terre? Il ne m'arrivera pas de r v rer celui-ci! Mais c'est à lui de me r v rer, car j'ai existé avant lui!' De nouveau le Dieu miséricordieux lui dit : 'Satanaël, écoute moi. Je suis ton Seigneur, je suis ton D miurge. Viens maintenant, r v re l'œuvre de mes mains.' Mastéma dit : 'Cela ne m'arrivera ni à moi ni à toute ma légion. Il ne nous arrivera pas de r v rer ce qui est plus petit que nous!' Et aussi : 'Nous sommes des esprits, celui-ci est de terre. Nous ne le r v rons pas!'

Dieu lui dit une troisième fois : 'Mon protoplasme, n'est-ce pas moi qui t'ai institué archistratège, qui ai fait que les Anges se placent sous toi?'<sup>124</sup> ... Ecoute-moi maintenant, r v re mon modelage!' Le Vaniteux et Envieux dit ... : 'Il ne m'arrivera jamais d'adorer deux Seigneurs'<sup>125</sup> ...

<sup>121</sup> B : 'Mastéma le protoplasme.'

<sup>122</sup> A : 'Jésus-Christ'.

<sup>123</sup> «Mastéma, ce qui signifie le 'moste'» : jeu de mot copte. Mastéma apparait comme titre du Diable en *Jubil s* 10,8 (rapprocher l'Ange de Mastéma de l'*Ecrit de Damas* 16,5). Ce terme, attesté deux fois dans l'Ancien Testament hébreu, n'y a pas le sens d'un titre. Mais à l'époque intertestamentaire, on l'a traduit par μανία, et *Osée* LXX 9,8 a été compris sur le modèle de *II Chroniques* 33,7 : «ils ont dressé la Folie dans la Maison de Dieu»; cette acception du mot est probablement à rapprocher de l'étymologie de Sakla (cf. B. Barc, Samaël-Saklas-Yaldabaôth, cité ci-dessus note 2, p. 123, note 4). Le titre de Mastéma est assez rare. Les coptes en usent, certainement grâce au jeu de mot qui leur fournissait une étymologie populaire. Sur Mastéma dans les textes coptes, voir ci-dessous note 128 (*Martyre de Théodore*) et les références données par W. E. Crum, *Journal of Egyptian Archaeology*, 20, 1934, p. 52, note 13 et reprises par W. Till, *Koptische Heiligen und M rtyrerlegenden I* (Orientalia Christiana Analecta 102), Roma, 1935, p. 201, note 2. Y ajouter le dernier texte de notre dossier.

<sup>124</sup> Nous laissons un court passage signifiant en substance : 'Vas-tu donc te rebeller?'

<sup>125</sup> Cette argumentation  fleure dans les *midrashim*; elle se retrouvera souvent dans les traditions islamiques. Voir aussi la condamnation du dualisme d'Acher en *III Hénoch* 16,3-4.

Et sur l'heure Dieu se mit en colère, il ordonna à un grand Ange de le frapper et de le rendre faible. Il ordonna à Michel de lui arracher la cuirasse, la couronne, le sceptre de lumière et la ceinture de saphirs, de le dépouiller de toute sa gloire. Il lui donna un sceptre de ténèbre et il le jeta hors de son royaume avec tous ceux qui étaient avec lui.

Et Michel fit tout ce qui lui avait été ordonné, il le saisit, lui arracha son pouvoir, le jeta hors du ciel avec tous ceux qui étaient avec lui.»

D'un autre panégyrique de Michel, attribué à Jean Chrysostome<sup>126</sup> :

«Les Anges virent la ressemblance et l'image de Dieu en Adam et ils se prosternèrent et le révérent et lui rendirent gloire en tant que ressemblance de Dieu.

Mais Mastéma — qui est Satanaël — vit la gloire donnée à Adam et devint très jaloux. Il raidit sa nuque devant le Seigneur et dit aux Anges : 'Nous n'avons pas à révérent Adam, car il est (tiré de la) terre vierge, alors que nous sommes (tirés) des flammes de feu; nous sommes glorieux, (tirés) de la matière du feu, alors que lui est terre (tirée) de la terre.' Et il voulut, dans sa méchanceté, faire trébucher les Anges, en approchant et en raidissant la nuque devant Dieu. Mais Michel, l'Archange, et toutes ses armées des cieux s'étonnaient de l'orgueil du Diable, de sa vanité; et ils fortifièrent leur cœur contre sa tyrannie, lui demandant quotidiennement d'abandonner son orgueil et de se repentir et de devenir humble et de demeurer dans sa gloire. Mais il ne voulut pas les écouter...»

La légende est largement développée dans le *Livre de l'Institution de l'Archange Michel*<sup>127</sup>. Après avoir relaté la création des Anges<sup>128</sup>, puis de l'homme et de la femme, le texte continue<sup>129</sup> :

«Mon Père dit aux Anges et à tous les Archanges et aux Chérubins et aux Séraphins et aux vingt-quatre Vieillards et à toute l'(armée) angélique : 'Venez, révérent Adam qui est ma ressemblance et mon image!'

Ils répondirent tous et dirent : 'Nous le révérons, notre Seigneur et notre Roi.' Sur l'heure les cieux firent pleuvoir un parfum sur le corps d'Adam<sup>130</sup>.

<sup>126</sup> Paris B.N. Copte 131<sup>1</sup> fol. 43 traduit par W.E. Crum, *Texts...* (cité note 105 ci-dessus), p. 396 note 3.

<sup>127</sup> C.D.G. Müller, *Die Bücher der Einsetzung der Erzengel Michael und Gabriel* (C.S.C.O. 225/226), Louvain, 1962.

<sup>128</sup> Le premier, Saklatabôth (c'est une erreur : le texte nous dit qu'à sa création il est appelé 'Archiplasma'; Saklatabôth est le nom qu'il recevra après sa chute), le deuxième Michel, le troisième Gabriel, le quatrième Raphaël... Ce nom hybride de Saklatabôth attribué au Diable est forgé au moyen de deux noms de l'Archonte gnostique, Saklas et Yaldabaôth. On le retrouve sous la forme de Saklabaôth dans le *Martyre de Théodore*, cf. I. Balestri-H. Hyvernât, *Acta Martyrum I* (C.S.C.O. 43/44), texte p. 44, traduction p. 36 (dans ce texte le Diable est aussi appelé Satanaël et Mastema, p. 42, trad. p. 35).

<sup>129</sup> Page 10, l. 27 ss., traduction p. 13, l. 11 ss.

<sup>130</sup> Image exploitée en milieu gnostique, voir par exemple le *Livre de Thomas l'Athlète*, NH II, 144, l. 19-25.



Ils le révérent, disant : 'Nous sommes bienheureux, parce que nous sommes dignes de te voir, ô image de notre Roi. Amen!'

Et il arriva, alors qu'ils révéraient tous, que nous arrivâmes au premier Ange que nous avons créé; mon Père lui dit : 'Viens révéler le premier homme que nous avons créé selon notre ressemblance et notre image, l'œuvre de nos mains.' L'Archiplasma répondit : 'Je ne le révérai pas, car c'est un homme<sup>131</sup>, et moi je suis premier par rapport à lui, et je suis plus grand que tous les Anges.'

Lorsque l'Archiplasma dit : 'Je ne le révérai pas' il séduisit immédiatement de nombreux autres Anges et ne les laissa pas révéler Adam.

Mon Père lui dit : 'Viens révéler ma ressemblance et mon image!' Il répondit : 'Je ne le révérai pas et, ces autres Anges, je ne les laisserai pas le révéler.' Mon Père lui dit : 'Qu'est-ce qui te retient, que tu ne puisses le révéler?' L'Archiplasma dit : 'Je ne révérai jamais celui qui est plus petit que moi.' Mon Père répondit : 'Viens, révére-le, n'amène pas sur toi seul une perdition, et que ton injustice vienne sur le milieu de ta tête!' Il répondit : 'Je ne le révérai pas.'

Mon Père lui dit : 'La méchanceté est comble sur ta tête aujourd'hui, ô Mastéma le Méchant. Voici, mon témoignage est terminé sur toi, et (ma sentence) demeurera éternellement et deviendra Loi pour toutes les générations à venir, suivant ces mots : 'Toute parole tiendra ferme par deux ou trois témoins.' Voici, la première condamnation a eu lieu : mon Père dit : 'Puisque tu as été insensé et désobéissant, tu ne seras plus appelé à partir de maintenant 'Archiplasma', mais tu seras appelé 'Saklam'<sup>132</sup>, celui qui se bat avec son Seigneur.' Mon Père ordonna à l'un des Chérubins de le frapper (sur) l'une de ses ailes, de le jeter en bas sur la terre. Sur l'heure, il éternua violemment<sup>133</sup>. Mon Père s'emporta, sur son trône, et toute l'(armée) angélique pleura.

Le Sauveur dit à Pierre : 'Mon élu, Pierre, et mon bien-aimé, le Père pardonne les péchés à chacun, excepté à celui qui éternuera. Car celui-ci a dit à mon Père : 'Ton souffle, que tu m'as donné, je n'en ai pas besoin!'

Après cela, l'Accusateur fut jeté sur la terre et les cieux se réjouirent; la terre fut en deuil et en tremblement... Mon Père délimita pour lui le gouffre du Chaos (il se trouve dans la mer); et les Anges qu'il avait trompés, il en fit des démons qui volent dans l'air...<sup>134</sup> »

<sup>131</sup> Fayoumique : 'Car il est plus petit que moi'.

<sup>132</sup> Fayoumique : 'Saklatabôth'.

<sup>133</sup> Littéralement : 'Il émit un son de son nez' et sur l'expression, voir H. Munier, Actes du Martyre de Saint Isidore, *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* 14, 1918, p. 107 et W. Till, *Koptische Heiligen- und Märtyrerlegenden II* (Orientalia Christiana Analecta 108), Roma, 1936, p. 9, l. 25.

<sup>134</sup> Dans sa rédaction actuelle, ce texte est postérieur à la période gnostique en Égypte. Comme dans d'autres ouvrages égyptiens (par exemple l'*Histoire de Joseph le Charpentier*), on y rencontre des images ou des expressions gnostiques, dont nos auteurs ignoraient probablement l'origine hérétique. Mais il faut se garder d'en conclure que la légende elle-même serait d'origine gnostique comme le faisait en son temps A. Altmann, *The Gnostic Background of the Rabbinic Adam Legends. 2. The Angels Adore Adam*, *Jewish Quarterly Review* 35, 1944-1945, p. 379-387. Il est certain, en revanche, que



Apparenté à ce texte, l'*Institution de l'Archange Gabriel*<sup>135</sup> nous donne une forme plus succincte :

«Le Sauveur reprit et dit à Thomas : 'Ecoute-moi, ô mon élu Thomas, et vous tous, ô mes membres saints, que je vous dise tout :  
'Lorsque nous eûmes créé Adam selon notre ressemblance et notre image, il arriva que le Père ordonnât à tous les ordres des cieux de venir révéler Adam; et ils vinrent tous le révéler avec joie.  
Lorsqu'on en vint à l'Archiplasme (qui est Saklatabôth, dont la signification est : le Fils de la Perdition), mon Père lui dit : 'Viens révéler ma ressemblance et mon image!' Il répondit avec colère : 'Je ne le révèrerai pas, car je suis plus grand que lui!'  
Et lorsque mon Père vit le grand orgueil qui était en lui, il se mit en colère et ordonna à un grand Chérubin de lui retirer l'éon<sup>136</sup> et qu'on lui prenne sa grande gloire jusqu'à ce qu'il descende dans cette grande humiliation. Et de cette façon les ordres se renversèrent mutuellement. Lorsque mon Père le fit jeter en bas sur la terre, la terre eut grand' peur.»

Notre dernier texte est entièrement consacré à la chute de l'Ange<sup>137</sup>. Nous en extrayons le passage suivant :

«Mastéma lui dit : 'En somme donc, tu m'as créé en vue de ceci' : tantôt 'adore-moi', une autre fois 'adore ma croix', une autre fois (encore) 'rends honneur à Adam.' Jamais je ne ferai cela. Qui donc est Michel, pour qu'il ravisse mon trône et ma gloire? Qui donc est Adam, terre et poussière, pour que je lui rende honneur? J'existe avant Adam; je suis plus élevé que Michel! Il importe à Michel et à Adam eux-mêmes de me révéler, car je suis l'Archiplasme que tu as créé. Mais si tu veux enlever ma gloire pour la donner à Michel, moi je lutterai avec lui pour l'empêcher à jamais de descendre du ciel!  
Lorsque l'orgueilleux eut proféré ces paroles, le Seigneur lui dit : 'Sors de ce lieu, Satan, comme un éclair de ténèbre; tu verras ton trône précipité avec toi dans la ruine'.»

cette légende s'est admirablement bien prêtée à une utilisation par les dualismes (voir ci-dessus notes 45 à 47).

<sup>135</sup> C. D. G. Müller, *Die Bücher der Einsetzung* (cité ci-dessus note 127), texte p. 79, traduction p. 96.

<sup>136</sup> Ou 'de renverser l'éon loin de lui', mais le texte est manifestement corrompu. Le verbe employé se retrouve plusieurs fois ailleurs dans l'expression «retirer le trône à quelqu'un» qui conviendrait parfaitement ici.

<sup>137</sup> A. van Lantschoot, Un texte palimpseste de Vat. Copte 65, *Le Muséon* 60, 1947, p. 261-268. La note 2 de la page 265 de ce bel article est la principale source de la partie copte de notre dossier.

## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS . . . . .	v
F. DAUMAS, <i>Importance de la littérature historique copte</i> . . . . .	1-8
R.-G. COQUIN, <i>Le Fonds copte de l'Institut français d'archéologie du Caire</i> . . . . .	9-18
G. GODRON, <i>Le copte à l'Institut de recherche et d'histoire des textes</i> . . . . .	19-20
E. LUCCHESI, <i>Encore trois feuillets coptes du Quatrième Livre des Maccabées</i> . . . . .	21-22
M. PEZIN, <i>Les manuscrits coptes inédits du Collège de France</i> . . . . .	23-27
G. ROQUET, <i>Variation libre, tendance, durée. — De quelques traits de langue copte dans les Nag Hammadi Codices</i> . . . . .	28-36
J.M. ROSENSTIEHL, <i>La chute de l'Ange (Origines et développe- ments d'une légende: ses attestations dans la littérature copte)</i> . . . . .	37-60
C. TRAUTMANN, <i>Salomé l'incrédule: récits d'une conversion</i> . . . . .	61-72
J.M. SEVRIN, <i>L'Apocryphe de Jacques (Codex I) et l'analyse de ses paraboles</i> . . . . .	73-85
J.É. MÉNARD, <i>La tradition et l'Évangile selon Thomas (Codex II)</i> . . . . .	86-106
R. KUNTZMANN, <i>Citations et paraphrases dans le Livre de Thomas l'Athlète (Codex II)</i> . . . . .	107-116
J.D. DUBOIS, <i>L'Apocalypse de Pierre (Codex VII) et le Nouveau Testament</i> . . . . .	117-125
J.-P. MAHÉ, <i>Le témoignage de Vérité (Codex IX)</i> . . . . .	126-139
M. TARDIEU, <i>Pourquoi l'Acte de Pierre a-t-il été inséré dans le Papyrus de Berlin 8502?</i> . . . . .	140-144
M. SCOPELLO, <i>Le Temple et son Grand Prêtre dans les Enseigne- ments de Silvanos (Nag Hammadi VII,4)</i> . . . . .	145-152
TABLE DES CITATIONS . . . . .	153-170